

Pourquoi "doublement exceptionnel" ?

Ceci vient du terme anglo-saxon "Twice Exceptional", positif et plein d'énergie, donné pour le fonctionnement à double spécificité de ces enfants. Ainsi, votre élève est un **E.I.P** (précoce) qui a un **trouble associé**, soit un **TDH**, soit un **trouble Dys**, soit de **l'autisme** (on parle de **TSA** = Trouble du Spectre Autistique), etc. Par ex. : "**E.I.P avec TSA**" ou "**E.I.P avec TDH**" ...

Pour cet élève, deux diagnostics, au moins, ont été posés par des professionnels (psychologues et psychiatres): l'un de HPI, l'autre d'un trouble associé. Parfois, le parcours est très long pour poser ces diagnostics.

1

Vais-je forcément m'en rendre compte ?

Non... Votre élève peut avoir d'excellents résultats et/ou présenter des éléments faisant penser à un trouble, mais ce n'est pas toujours le cas. Et parmi 30 élèves, tous différents, il peut passer inaperçu.

Pourquoi ?

Parce que parfois, ni le HPI (Haut Potentiel Intellectuel = précocité), ni le trouble ne ressortent pendant longtemps...

Comment est-ce possible ?

Parce que votre élève a la capacité, souvent inconsciente, de **compenser ses difficultés** en partie grâce à son HPI. Le HPI lui "sert" à être un élève comme les autres... *En apparence...*

3

Mais alors, comment faire pour le savoir ? (partie 1)

- Quelques petits éléments peuvent vous mettre sur la piste... Une observation attentive vous permettra parfois de voir que votre élève est très calé dans certains domaines, qu'il a un raisonnement particulier, une mémoire exceptionnelle, ou qu'elle apprend très rapidement, mais aussi qu'elle se fatigue vite, qu'il semble anxieux, ou mal organisé, qu'elle a parfois certaines petites "bizarreries" de comportement ...

Y A-T-IL UN ÉLÈVE "DOUBLEMENT EXCEPTIONNEL" DANS MA CLASSE ?

2

5

Pourquoi tenir compte de la spécificité de mon élève ?

Parce que **malgré les apparences**, votre élève est en adaptation permanente à l'école. Ses efforts pour être comme les autres sont immenses et il s'ensuit souvent une très grande fatigue. D'autre part, votre élève se rend compte, parfois sans vraiment le comprendre qu'il y a une différence entre lui et les autres sans pouvoir y faire quoi que ce soit. Cela peut réellement mener à des états dépressifs, parfois majeurs et même aller plus loin encore... Votre élève est, mine de rien, fragile...

6

Maternelle, primaire, secondaire, c'est pareil ?

- Pas tout à fait. Bien souvent, en élémentaire, l'enfant réussit à s'adapter et se conformer à l'attente scolaire. *Mais pas toujours.* Peut-être parfois verrez-vous le HPI, parfois plus le trouble.
- L'entrée au collège peut être très compliquée et faire ressortir toutes les difficultés de l'enfant, jusque là compensées. Des aménagements s'avèrent parfois indispensables.
- Au lycée, l'élève se connaît mieux, mais le travail demandé demande un effort très important et peut épuiser l'élève.

4

Mais alors, comment faire pour le savoir ? (partie 2)

- Dialoguez régulièrement avec les parents : ayez une écoute attentive .
- Des parents qui viennent vous voir, même maladroitement, se posent très souvent des questions sur le mode de fonctionnement de leur enfant. Ils ont besoin de partager avec vous leurs questionnements .
- Un petit indice ("Elle ne veut pas faire ses devoirs... Il dit qu'il n' a pas d'amis - *Ah bon ? Mais pourtant, il joue !*, elle ne dort pas bien du tout, il est très fatigué, ne veut pas aller à l'école, a mal au ventre" etc.) peuvent vous mettre la puce à l'oreille . Cela vaut souvent le coup de creuser un peu)